

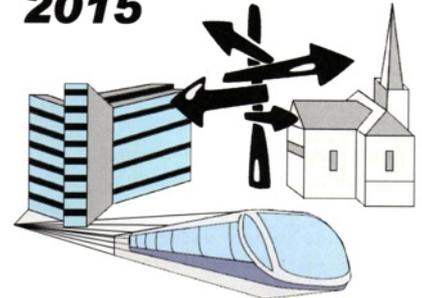
LE PETIT AUGUSTIN

Mars - Avril 2010

Tirage exclusif association Saint Augustin 2015

N° 21

**Saint Augustin
2015**



EDITO

Bientôt cinq ans que l'association a été constituée par un groupe de personnes qui aiment leur quartier, aiment se retrouver et souhaitent être associées à son évolution. Un groupe qui ne laisse la place à aucune ambition autre que celles de faire se rencontrer les habitants, d'échanger sur des projets et des idées et d'être en mesure de faire des propositions à nos édiles.

Aussi sommes nous heureux quand nous comptons plus de 50% des adhérents présents ou ayant donné procuration à l'Assemblée Générale.

Heureux quand nous voyons de nouveaux volontaires se rapprocher du bureau pour concevoir de nouveaux projets ou conduire de nouvelles actions comme le Troc-Bouquins.

Heureux quand nous voyons les responsables des groupes scolaires, de la Maison de Quartier, des associations de parents d'élèves, des commerçants, de toutes les autres associations du quartier, s'associer à nos manifestations.

Alors, continuons avec l'espoir de voir arriver de nouveaux adhérents, toutes générations confondues.

Prochain challenge, réussir le *Le Printemps de Saint Aug'* : Le vendredi après midi venir tous assister au lâcher de ballons et applaudir les spectacles des enfants des écoles ; le samedi réunir tout Saint Augustin déguisé sur le thème « *Le Printemps* », autour du Marché Bio ou de la Bourse aux Plantes, et terminer par un pique-nique géant sur la place, convivial et chaleureux.

Le Président

Alain Jean



Qui suis-je ?
Où vais-je ?

SOMMAIRE

- pages 2 : **Ça s'est passé chez nous**
Avec Saint Augustin 2015
- pages 3 : **Bientôt à St Augustin**
Du côté du collègue
- pages 4 : **Le dossier**
- pages 5 : **Le printemps de Saint Aug'**
Un geste citoyen ! - Un geste sympathique
- pages 6 : **Le quartier St Augustin**
- pages 7 : **Un peu d'histoire**
- pages 8 : **Portrait du quartier**
- feuillet intérieur: calendrier, partenaires,

Publication : Saint Augustin 2015
Directeur de publication : Alain JEAN
Rédacteurs : Maïthé DAVID

Philippe et Thérèse MALICERTE, Gérard BLUTEAU
Chef de la publicité : Jean-François MACHENAUD
Gratuit destiné aux adhérents



Le « Petit Augustin » est distribué gracieusement à un millier d'exemplaires, dans le grand quartier qui va de l'avenue d'Arès jusqu'à Carreire et Arlac, englobant le CHU et la voie ferrée, jusqu'aux boulevards. Il va de soi qu'à chaque parution, la distribution se fait dans des secteurs différents. Nous pensons ainsi que chaque maison recevra au moins une fois notre bulletin d'information dans l'année. Nous déposons quelques exemplaires chez les commerçants où vous pouvez les consulter et enfin nous le distribuons à ceux qui nous le demandent à nos permanences du vendredi soir à la salle des fêtes Saint Augustin.

Pour ne pas manquer un numéro, facile, il vous suffit d'adhérer à l'association (15€ annuels).

Pour nos adhérents, l'édition est en couleurs.

Crédit photo : Saint Augustin 2015 sauf mention contraire

Ça s'est passé chez nous



09 janvier 2010
Concert du nouvel an

23 janvier 2010 : les vœux du maire

16 février 2010

hommage aux militaires de la
gendarmerie, victimes du devoir

Avec Saint Augustin 2015

L'A.G. de l'association du Vendredi 05 Février 2010.



Après les rapports moral et d'activité présentés par le président, notre trésorier a donné les résultats financiers de l'exercice clôturé au 31.12.2009. Les comptes ont été vérifiés et approuvés par Madame **Michelet** et Monsieur **Boisson**. L'assemblée générale a donné quitus au trésorier.

Le bilan d'activité de l'association est satisfaisant, il reste cependant à conforter les relations avec le pôle senior et trouver la personne qui pourrait faire le lien.

Le "Troc'bouquins", nouveauté de l'année, semble intéresser jeunes et adultes du quartier.

L'assemblée vote le montant de l'adhésion pour 2011 : il sera de 17€.

Nous avons procédé au vote du tiers sortant.

Voici la composition du bureau élu au cours de la réunion qui a suivi l'Assemblée Générale :

Alain Jean, Président

D.Géron & Ph.Malicerte, vices- présidents,

Jean-René Lezin, trésorier et **Jean-François Machenaud**
trésorier adjoint

Thérèse Malicerte et **Thérèse de Fromont**, secrétaires

Les chargés de mission :

Gérard Bluteau, journal - **Michel Coulange** , service technique - **Jean Coscolluela** avec **Thérèse de Fromont**, goûter - **Charles Griffé**, développement durable - **Caroline Mougnaud**, troc bouquins.

Le bureau est aidé par des *chargés de missions spécifiques* :

- Fête du printemps, développement durable et éco-quartier avec des propositions de **Françoise** et **Michel Mouton Barrère**,.



- Les forums sont organisés par **Denis Géron**, **Thérèse** et **Philippe Malicerte**.

- Le troc'bouquins c'est avec **Chantal Renaux**, **Françoise Teil** **Caroline Mougnaud** et **Thérèse Malicerte**.

Nous voulons saluer le travail des bénévoles comme les plieurs & livreurs du journal « Le Petit Augustin », où l'on retrouve les mêmes plus **M. Mingenette**, **M. Villoteau**, **M. Merchadou**, **Mme Guilloux**, **Mme Joséphine**, **M. Bondois**, relais de **M. Augé**, **M. Boisson**, **M. Burosse**...

Nous n'oublions pas non plus nos « costauds » qui viennent aider à la mise en place du Vendredi, **M Ballot** et **M. Soucaret** se joignant à l'équipe habituelle.

C'est tout ce collectif qui nous permet de réaliser nos objectifs et d'être au service des habitants du quartier.

Le compte rendu intégral sera à votre disposition lors de nos permanences.

Bientôt à St Augustin

15ème Salon artistique "Couleurs et Matières 2010"

Sous l'égide du Comité de Quartier,

du samedi 27 mars au dimanche 04 avril 2010, sur 9 jours, aura lieu l'exposition annuelle de Peintures et Sculptures à Bordeaux-Saint Augustin.

L'entrée du Salon est libre et gratuite.

Ouverture tous les jours de 15h à 19h et les week-ends de 10h30 à 12h30 et 15h à 19h.

La Salle Municipale (en face de l'Eglise de St-Augustin) accueillera des artistes régionaux, 55 artistes peintres et 10 artistes sculpteurs, ainsi que deux artistes invités d'honneur :

- **Agnex POINTIER** artiste peintre du quartier, diplômée de l'Ecole Esmod de Paris exposera des tableaux abstraits qui se veulent être des portraits d'Âmes et des paysages d'Inconscient.



Agnex : L'Éléphant et la souris

- **Michel HOUDRÉ** sculpteur de Pessac présentera des œuvres animalières en marbre, réalisées en taille directe et immortalisant, de façon réaliste, un moment fugitif de la vie animale.

Comme chaque année, le salon accueillera les scolaires du collège Emile Combes

encadrés par leur professeur **Mme Bessières.**

Grâce à l'effort de nombreux partenaires,

le Salon sera doté de Premiers Prix et Second Prix qui récompenseront les artistes lauréats dans les disciplines artistiques suivantes :

- Peintures Huile - Acrylique.-
Peintures Pastel - Dessin.-
Peintures Aquarelle -
Gouache.- Peintures
Technique Mixte.- Sculptures.



Michel HOUDRÉ : Le Cheval Arabe

Deux affiches en couleurs seront créées, une pour l'invitée d'honneur artiste peintre et l'autre pour l'invité d'honneur sculpteur.

Le Catalogue de l'exposition imprimé en quadrichromie aura l'originalité de présenter la photo d'une œuvre (peinture ou sculpture) pour chacun des artistes exposants.

Le Catalogue sera mis en vente au prix de 2 € et l'Affiche au prix de 1 €.

Les sommes ainsi obtenues serviront à financer les bonnes œuvres du Comité de Quartier envers les personnes nécessiteuses.

Jean-Claude Hirtz

Responsable de l'exposition

Du côté du collège

Rencontres dansantes.....

Les élèves du Collège, qui ont déjà rencontré les chorégraphes du Nuevo Ballet Espagnol puis les danseurs étoiles de la compagnie **Antonio Galdès**, ont passé l'après-midi du 27 Novembre dernier avec les danseurs de la Compagnie « **Europa Danse** », jeunes prodiges Européens, avec parmi eux, deux Espagnols et surtout les 6 danseurs de l'Académie Royale de flamenco de Madrid.

En fait, en allant voir le spectacle, et grâce à **Léonor** et à **Gilbert**, responsables de la tournée, nous avons obtenu une interview de ces jeunes danseurs âgés de 19 à 21ans. Nous avons assisté à la répétition...des moments magiques, rencontre très riche. Les élèves leur ont posé plein de questions, puis ce sont les danseurs qui ont interviewé nos élèves.... Evidemment, ils ne voulaient plus partir...

Le soir, après le spectacle, les danseurs sont venus nous rejoindre. C'était un moment fort pour nos élèves, un souvenir qu'ils garderont longtemps ! "C'était trop génial" Ils découvrent la musique et la culture espagnole (ils ont vu des ballets dont les décors et les costumes étaient de

Picasso), les danseurs leur ont montré et laissé toucher costumes, et castagnettes. Ils cessent de voir l'espagnol comme une simple matière scolaire. Ils voient l'utilité de ce qu'ils apprennent et s'en servent ! Pari gagné !



Ils sont plus attentifs en classe, surtout que depuis, ils communiquent par mail avec les danseurs.

Prochain rendez-vous, la compagnie **Antonio Najarro**, flamenco jazz, toujours au Pin galant, et bien sûr, le festival du cinéma latino américain

Le dossier

Saint-Augustin 2030 : l'étude prospective

Le 1^{er} décembre à la salle des fêtes a été présentée par le bureau d'études "Alphaville" la prospective « Saint-Augustin 2030 ».

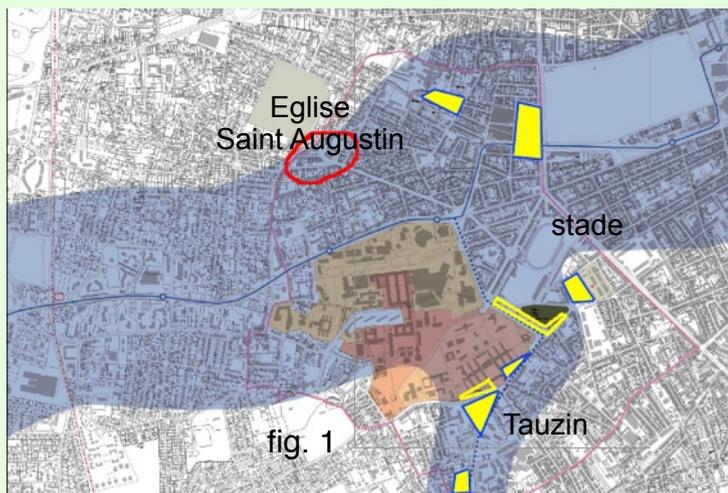
En faire un résumé est un exercice assez difficile. Le Petit Augustin en prend le risque.

Tout d'abord, qu'attend-on d'une étude prospective ?

« Les études prospectives mettent en lumière les tendances à long terme du secteur et identifient les opportunités et les défis émergents. (...) »

En tenant compte des changements économiques, sociaux, institutionnels et technologiques, les études prospectives facilitent les examens des politiques et la planification stratégique, présentent la gamme d'options dont disposent les responsables et décrivent les différents scénarios qui pourraient découler de ces choix. » (issu du site www.fao.org)*

Pour Saint Augustin, le point de départ de la réflexion a été que le passage des transports en commun en site propre, le tramway ligne A et le bus liane 8, crée deux corridors d'intensification/densification potentielle de part et d'autre du tracé. Comme pivot des 2 corridors, le pôle hospitalo-universitaire qui est actuellement « étanche ». Et les fonciers disponibles ou mutables (en jaune) sont dans ces corridors. - voir fig 1 -

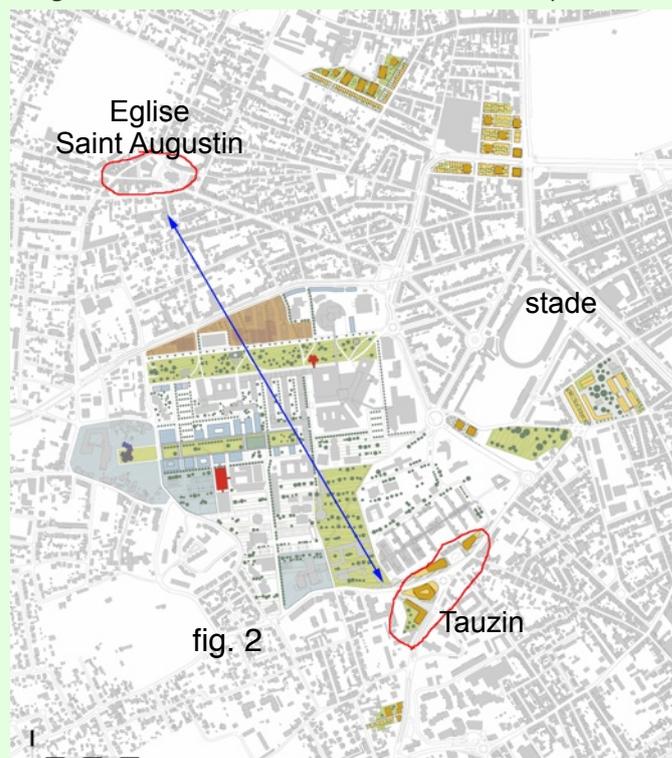


* FAO = Food and Agriculture Organization of the United Nations

La prospective

- propose de développer un « cœur de quartier Tauzin », accueillant services et commerces,
- vise à mieux intégrer le site hospitalo-universitaire dans la ville en reconstituant la façade nord (services, commerces...), en réétudiant ses accès et les cheminements internes et traversants
- estime les capacités de production d'habitat pour la prise en compte des besoins en logements (employés du site hospitalo-universitaire, étudiants, logements familiaux dont logements conventionnés, hébergements chercheurs)

La fig 2 est l'illustration d'une " vision finale possible " :



Quelle suite sera donnée à cette prospective ?

Obligatoirement une concertation avec les associations d'habitants et de commerçants, et une réflexion sur les circulations et la politique de stationnement sur le quartier St Augustin dans l'optique de favoriser les déplacements doux vers le tram et le site hospitalo-universitaire.

Saint-Augustin 2030, c'est à chacun de le construire, par des suggestions, en participant aux concertations !

Le quizz du n°21

Je me promène dans le quartier.
Mais qui suis-je ?



Solution du n°20



Le puits se trouve à l'arrêt "square Emile Combes" du 42 (ex 13), derrière le petit portail toujours ouvert





Le printemps de Saint Aug' 2010



Avez-vous bien noté sur vos agendas les 15, 16 et 17 avril ? C'est "Le Printemps de Saint Aug 2010" !

En avant première, découvrez avec le Petit Augustin, les principales activités de notre fête de quartier !

Cette année, en plus de la décoration des vitrines par les commerçants, elle se déroulera sur 2 demi-journées et deux soirées

L'inauguration aura lieu le **jeudi 15 au soir (20h)** par un concert trompettes et orgue à l'église, organisé par "Les amis de l'Orgue".

Vendredi 16, goûter habituel sur la place de 16h à 17h puis lâcher de ballons avec messages et spectacles des enfants de Flornoy et de Sainte Monique. Le soir, spectacle dans la salle avec le collège et le lycée.

Samedi matin 17, vous serez tous déguisés "pour fêter le printemps" et participerez aux activités qui seront en majorité sur la place : le troc-plantes plébiscité les années précédentes, le marché "bio", des ateliers du goût, des "stands développement durable". Les visites de découverte du quartier et des jardins sont conservées, et une exposition dans l'école Flornoy vous permettra d'admirer les maquettes réalisées par nos collégiens pour le dernier forum "La place publique, un lieu pour tous ?"

En fin de matinée, rassemblement sur la place pour l'élection de "**Miss et/ou Mister Printemps**" suivi de l'apéritif et du pique-nique de clôture.

Le programme complet sera détaillé dans un numéro spécial du "Petit Augustin" qui paraîtra mi mars.

Un geste citoyen !

Récupérer les piles usagées : un geste qui demeure important.

Vendredi 26 mars 2010 une nouvelle opération de collecte de piles et accumulateurs portables usagés est lancée dans notre quartier. Cette opération ne doit pas être seulement ponctuelle ; elle est aussi conçue comme le début d'un nouveau comportement auquel nous devons tous désormais être sensibilisés.

Depuis le décret de 1999 en France, la récupération et le recyclage des piles et accumulateurs est devenu obligatoire. D'autre part on assiste à une forte augmentation de la consommation en raison de l'explosion des ventes d'appareils électroniques portatifs (appareils photos numériques, consoles de jeux vidéos, téléphones portables...). En 2006 le taux de collecte des piles usagées est de l'ordre de **31 %** et celui des accumulateurs (hors plomb) de **29,8 %**. Cela veut dire a contrario que dans tous les cas plus de **70 % de nos piles ou accumulateurs portables finissent dans la nature, les décharges, ou sont incinérés avec les ordures ménagères**. Or, ces petits ustensiles peuvent être

particulièrement nocifs : 1 pile au mercure jetée dans la nature pollue 1 m³ de terre et 1000 m³ d'eau pendant 50 ans. Pour le moment, la France est un bon élève de l'Europe puisque la loi prévoit un taux de récupération de 25 % en 2012. Mais en 2016 ce taux devra monter à 45 %, et nous en sommes encore très loin. C'est pourquoi trois gestes simples peuvent contribuer à améliorer notre environnement et l'avenir de nos enfants :

- Récupérer et recycler les piles et accumulateurs usagés.
- Utiliser plutôt des piles rechargeables (accumulateurs) que des piles à usage unique.
- S'équiper dans la mesure du possible d'appareils qui se rechargent avec une manivelle ou par un système solaire (radio, lampes torche...).



En pratique, dans le quartier, vous trouverez des bornes de récupération de piles sur la place, chez certains commerçants, dans le hall de l'école élémentaire Flornoy.....

Nous comptons sur vous.

Un geste sympathique !

Il nous arrive parfois de nous demander si nos actions sont bien ressenties dans le quartier. Heureusement, nous avons de temps en temps des réactions très positives de parents qui nous remercient pour l'attention que nous portons aux enfants en offrant le goûter du vendredi, certains apportant même des gâteaux ou des ingrédients.

Le dernier coup de pouce vient d'un ancien écolier de l'école Flornoy devenu à son tour parent d'élève : particulièrement sensible à cet accueil du vendredi, il s'est étonné de voir le va-et-vient des tables, nappes, bouteilles et autres matériels que nous sortons puis rentrons en catastrophe dès que le mauvais temps annihile notre bonne volonté. Dirigeant de la société Tom Sanati, **Thierry Boucanus** a donc décidé d'offrir à notre association deux barnums. Munis d'une autorisation municipale, nous allons enfin pouvoir abriter nos fidèles

bénévoles du goûter et « sortir » notre troc' bouquins du hall d'entrée de la salle des fêtes pour maintenir ce moment de convivialité sur la place.

Nous adressons un grand merci à **Thierry** et à son associé qui, par leur geste, nous apportent une aide précieuse et nous encouragent à poursuivre notre action avec l'espoir que d'autres personnes parmi les nouvelles générations nous rejoindront.



Le quartier St Augustin

Le petit domaine de Lognac

Lorsque, venant de l'avenue d'Arès, nous entrons dans l'avenue de Lognac, nous avons en face de nous, en bout de perspective, le château de Lognac dans toute sa certitude de grande demeure. Cette image ne peut qu'être ancienne.

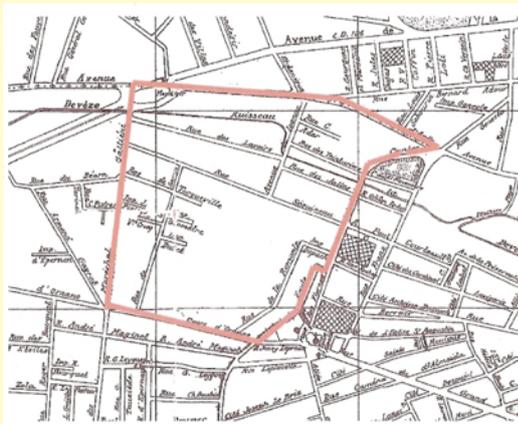


Détail d'un plan de la fin du 17^es montrant le château de Lagnac et son allée d'accès depuis l'avenue d'Arès.

Un plan de la fin du XVII^eS, conservé aux archives de la Gironde (2Fi 40), représentant le territoire de l'ancienne paroisse Saint-Paul, signale à la lettre H la maison de campagne de **M. de Lagnac**. Nous y voyons nettement, au départ de l'avenue d'Arès, le portail qui commande l'entrée, la longue allée qui franchit la Devèze pour conduire à la résidence dont la figuration, en

apparaissent les plantations de vignes. Le château est donc situé les pieds au sec. A l'ouest nous remarquons une seconde petite allée ombragée qui conduit du château à la vigne, à l'arrière (au sud) un petit bois, ou garenne, découpé d'allées formant patte d'oie. Composé essentiellement d'un terroir humide et inondable ce domaine ne devait pas être d'un grand rapport et constituait davantage un aimable séjour à peu de distance de la ville, une maison de plaisance.

Si nous reportons les limites de ce petit domaine sur une carte contemporaine, même si l'échelle et les systèmes de



Plan de Bordeaux 1982

coordonnées ne sont pas les mêmes, nous constatons que l'avenue d'Arès n'a guère changé de tracé, que le mur ouest longe l'avenue du maréchal Galiéni, celui du sud l'avenue d'Ornano. Le

plus intéressant est sans doute la limite est qui commande le tracé de la rue Emile-Combes, on y retrouve en effet la petite chicane à hauteur de l'embranchement avec la rue Flornoy, ainsi que la pointe avec l'avenue d'Arès. Cette ligne constitue toujours une limite, mais aujourd'hui entre deux communes.

On remarque aussi que l'avenue de Lognac a servi d'élément structurant pour la formation de la voirie dans la zone humide (rues des lavoirs, des teinturiers, des jalles) tandis qu'un autre petit système était organisé sur la rue de la Source. L'ancien dépôt de remonte, partie du domaine de Lognac acquis par le Conseil général à la fin du XIX^eS, la zone la plus saine de ce territoire, est devenu le nid des pandores. La rue Séguineau est à l'articulation de ces deux parties.

Au milieu du XVIII^eS, la famille **Séguineau**, qui a fait fortune à Saint-Domingue, arrive à Bordeaux. Ces gens achètent le château de Portets, un autre bien en Médoc et le domaine de Lognac qui est un alleu, c'est-à-dire une terre sans seigneur hormis le roi. Ils s'empressent d'ajouter à leur nom celui de cette terre et deviennent les **Séguineau de Lognac**. Cette famille disparaît dès le début du XIX^eS, mais finalement deux voies conservent leur mémoire.

Jean-Pierre Bériac

(Enseignant à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture et Paysage de Bordeaux)

élévation, est probablement symbolique. C'est le plan le plus ancien que nous connaissons pour cette partie de Mérignac / Saint-Augustin.

Un siècle plus tard environ, en 1780, la planche 27 de la carte de la généralité de Guienne au 1/43200^e par **Pierre de Belleyme** (1747-1819), ingénieur géographe, se montre sensiblement plus riche de renseignements. Le bien apparaît sous le nom de **Loignac**. Nous voyons aux environs des noms familiers comme **Cardoze**, **Maurian** ou **Bourdilat**. Nous suivons nettement le mur de clôture du domaine (nous l'avons marqué d'un trait rouge). Au nord et à l'est un pointillé remplace le trait continu du mur car il marque une limite au XVIII^e entre deux paroisses.



Carte de Belleyme, 1780

A l'intérieur de cet enclos nous remarquons immédiatement l'allée qui conduit au château. Elle est bordée d'arbres comme il convient à une honnête

avenue. Pas besoin de courbes de niveau pour nous indiquer la topographie du lieu : la Devèze s'écoule dans une partie humide, son lit majeur, et dès que le sol s'élève un peu

Dépôt-vente de vêtements

Changement de propriétaire : "La Conche d'Arguin" devient

Affaire de Goût
femme enfant

POISSONNERIE Lucine Aurore 05 56 24 10 53

64 cours d'Ornano

Bienvenue aux nouveaux commerçants du Quartier

Un peu d'histoire

VICTOR SEGALEN

Depuis bientôt une quarantaine d'années, les anciens jardins et serres municipales ont été remplacés par l'université « **Victor Segalen Bordeaux II** ».

A la fin des années 60 sur le domaine de Carreire et une partie de la rue Leo-Saignat (voir PA n°18), a été construite la nouvelle faculté de Médecine en remplacement de celle située place de la Victoire, devenue obsolète.

Le 28 juin 1996 elle sera baptisée « **Victor Segalen** » à la mémoire d'un célèbre médecin de la Marine Nationale ayant fait ses études à l'école de Santé Navale à Bordeaux.

Depuis, sur le site de Carreire, ont été édifiés des bâtiments de service, des laboratoires, des amphithéâtres. En chiffres, l'université c'est : 1050 enseignants-chercheurs, 1000 administratifs, 185771m2 de planchers, 261862 m2 d'espaces verts, voiries et parkings. La médecine, la pharmacie, la biologie, le thermalisme, la psychologie, les sciences du sport, de l'éducation physique et même l'œnologie sont enseignés à 18565 étudiants.

D'après **Jacques Beylot** ancien président de l'université, « le choix de **Victor Segalen** a suscité d'abord la curiosité - (mais qui est donc **Segalen** ?), l'irritation d'un petit nombre - (ce n'est pas un grand médecin !), puis, au fur et à mesure que nous le découvrons, a rallié notre communauté toute entière ».



Victor Segalen en 1905

Victor Segalen est né le 14/01/1878 à Brest fils de **Désiré Segalen** et de **Marie-Ambroisine Lalance** tous les deux instituteurs. En 1893 il échoue au baccalauréat qu'il obtiendra l'année suivante avec mention assez bien. En 1896, il

rentre à l'école annexe de médecine navale de Brest transformée en école préparatoire qui accueillait pendant un an les candidats à la nouvelle Ecole supérieure de médecine navale de Bordeaux, inaugurée le 2 novembre 1890 par **Edouard Barbey**, ministre de la Marine. Après un échec au concours de 1897, il sera reçu 2^{ème} en 1898. Le 29 janvier 1902, **Victor Segalen** soutient sa thèse intitulée

« L'observation médicale chez les écrivains naturalistes ». En octobre, il embarque pour Tahiti porter secours aux sinistrés du typhon qui avait frappé l'archipel des Tuamotu. En 1904, nous le retrouvons à Noumea puis en 1905 il profite de son



Victor Segalen opérant à Bordeaux vers 1900

passage à Djibouti pour recueillir des témoignages sur le passage de **Rimbaud**. Cette même année, il se marie avec **Yvonne Herbert** et leur 1^{er} fils, **Yvon**, naît en 1906.

Passionné de musique, de littérature, de peinture, il est fasciné par ces personnages « hors la loi » que sont **Saint Pol Roux**, **Rimbaud** et **Gauguin**, propose à **Claude Debussy** d'écrire un opéra sur son « **Siddharta** »

En 1909, après avoir obtenu son diplôme d'élève interprète, il partira en Chine où il enseignera à l'Imperial Collège de Tsien-Tsin. Le lycée international de Hong-Kong porte encore son nom. Durant son séjour, précurseur de l'ethnologie moderne, il effectuera plusieurs expéditions archéologiques et géographiques en Chine et au Tibet.

En 1915, il sera médecin dans une brigade de fusiliers-marins. Le 2 mars 1918, il arrive à Marseille dans un état de santé précaire. Il reprendra ses activités après 2 mois de repos. Suite à l'épidémie de grippe espagnole, il travaillera jusqu'à épuisement à l'hôpital de Brest. Gravement malade, il disparaît au cours d'une promenade. Son corps sera découvert le 23 mai 1919 près d'un arbre, une profonde blessure à la cheville. **Victor Segalen** avait improvisé un garrot qui fut retrouvé sur le sol.

Il sera inhumé le 26 mai 1919 dans le cimetière du petit village de Huelgoat

Francis Baudy

Bibliographie

Segalen par Gilles Manceron édition J.C. Lattès 1991
Bordeaux St Augustin éditions Sutton 2009
Archives Bordeaux II

Notez sur votre agenda :



16 et 17 avril



“Le Printemps de St Aug’ 2010”

Portrait du quartier

Claude Barbier, entraîneur mythique des JSA « J'ai vécu une passion »

Pour le match JSA/Pau Orthez, le 23 février à Bordeaux, les JSA ont fêté haut et fort les 80 ans de



leur célèbre entraîneur, **Claude Barbier**.

On ne pouvait rêver plus belle rencontre pour rendre hommage au grand sportif des JSA, légende du basket et grande figure de Saint-Augustin. « On m'a demandé

de donner le coup d'envoi sur le terrain, c'est tout ce que j'avais à faire ! », dit **Claude Barbier**, pionnier du club, entraîneur des garçons et filles au plus haut niveau et figure du « patro ». Une tribune de plus de 100 personnes a été réservée salle Jean Dauguet pour ses amis et sa famille. **Pierre Seillant**, le célèbre président de l'Elan Béarnais, était là aussi. Deux grands noms des deux clubs historiques en Aquitaine.

Rue des trois étoiles...

Quand il parle de sa vie au service des JSA, **Claude Barbier** est ému. Il évoque « un groupe d'hommes et de femmes fiers d'être là aujourd'hui » et ses tout débuts, « avec seulement des copains, pas d'argent mais des projets ».

Claude est né ici, rue des trois étoiles, il y a 80 ans. « On était 25 jeunes dans ma rue. On avait dix ans. Il y avait un petit bar au coin que tenait le parent d'un joueur, **Bébert**. On faisait du saut en hauteur, des jeux de quille, du vélo. On a toujours joué au basket. Il y avait seulement les curés, l'école et le sport ».

Comme tous les gosses de l'époque, **Claude** parle du patro comme de « quelque chose d'énorme », un mélange des genres avec « la Glacière, côté voyous et St-Augustin, plus bourgeois ». « J'étais dans les voyous », dit-il. « Heureusement que j'ai eu les prêtres et le patronage. Si tu n'allais pas à la messe, tu ne jouais pas le dimanche ! ». Doué, volontaire, le gamin devient vite capitaine. Puis entraîneur et dirigeant, de 23 ans à... 78 ans. Influent, omniprésent, il développera et aimera, plus que tout, « cette grande famille des JSA ».

La folie !

En 1938, « La Comète de Saint Augustin devient les « JSA ». « Tout ce qui s'est passé avant et après, c'est de la folie », raconte l'ancien joueur. 1948, la demi-finale de la coupe de France junior à Antibes : « énorme ! On avait 18 ans ». L'expédition en train, inoubliable et la découverte des boîtes de nuit, après match : toutes ces aventures sportives marquent la création d'un groupe, le départ d'une équipe qui donnera le tempo au club : « on a été fort de suite ». 1958 : Roanne : les JSA deviennent champions de France senior : « une histoire de fou ! On jouait à l'époque au vieux marché Victor Hugo et d'un coup une équipe de basket a fait 2000 personnes, avec les journalistes, les élus, tout... »

Claude n'oubliera jamais l'époque de ses « Pères » **André Viaud, Jean-Marie Roumegoux**, « des prêtres extraordinaires, des bâtisseurs », où était promue à l'extrême la solidarité. « On a construit de nos mains la salle des Peupliers. On a lancé Bi-Izarrak, la colo à Bidart pour les jeunes, en 1958. C'était la vie de notre cher patro, celui du Grand Maurian puis des Peupliers ». Des années mémorables pour toute une génération.

Le blues

Puis « le quartier, l'Eglise, le patronage, tout évolue d'un coup ». Le basket prend un tournant décisif en 1971 avec l'embauche de deux américains « payés », puis la montée en 1ère division en 1974. « **Chaban** nous soutenait, il tutoyait tout le monde... ». **Claude** évoque aussi « son » équipe de filles : « ses meilleures années ».

Aujourd'hui, presque 30 ans plus tard, l'enfant de la rue des trois étoiles compte 80 ans dans son ciel immense. Ça passe vraiment trop vite. Il a le blues.



Chantal Renaux